

Jeudi 30 août 2007

Faut-il fournir à la Libye des technologies nucléaires civiles ?

La Libye est en train de se reconstruire un véritable arsenal militaire offensif

La Libye est en train de se reconstruire un véritable arsenal militaire offensif et veut se reconstruire une force de frappe aérienne.



C'est un problème important pour Israël.

Le Colonel Kadhafi courtise très activement la FRANCE et désire acheter des avions TRES sophistiqués.

Aux yeux d'Israël le Colonel Kadhafi est un homme dangereux. Selon des sources publiques en Israël, les services du Mossad sont derrière lui en permanence et analysent tous ses propos et actions. Les Américains ont un avis similaire sur Kadhafi. La CIA ne le lâche pas une minute.

Vendre à la Libye du nucléaire civil ne présente pas un danger immédiat pour Israël.

Le problème est le suivant : l'acquisition du nucléaire civil permet à un pays de progresser dans le domaine du nucléaire en général.

Le jour viendra où la Libye dira merci aux Français qui auront bien transféré un savoir-faire civil et demandera au Pakistan où un autre pays "ami" de l'aider à "aller plus loin" vers le nucléaire militaire.

Pour Israël cette étape est encore bien loin. Au moins dix à quinze ans. D'ici là, Israël avec le soutien des USA aura construit une stratégie opérationnelle

hafi, ce dirigeant qui fut longtemps un terroriste d'Etat ? La plus extrême prudence s'impose ».

Le problème pour Israël est ailleurs. La Libye veut se bâtir une force de frappe aérienne.

C'est là le véritable danger : il a été prouvé dans le passé qu'un simple transfert d'avions de chasse d'un pays arabe vers un autre pays arabe peut se faire en quelques heures. Ainsi, des avions Français destinés à la Libye peuvent se retrouver un jour dans les mains de régimes en guerre contre Israël.

Kadhafi demande à la France des technologies aéronautiques et des avions militaires de dernière génération...

...Il est clair que la France et la Libye sont en train de passer à une vitesse supérieure en matière de ventes d'armes.

Doit-on faire confiance au colonel Kadhafi, ce dirigeant qui fut longtemps un terroriste d'Etat ?

Le Groupe Français Areva, que nous connaissons très bien, a une excellente réputation en matière de maîtrise complète des processus de transferts de technologie.

L'auteur de ce texte a co-écrit le « Que sais-je ? » sur "les transferts de technologie" et a publié un livre basé sur une thèse de Doctorat sur les transferts de technologie (éditions PUF).

et offensive pour détruire la politique nucléaire – militaire de la Libye. Stéphane Marchand dans Le Figaro a posé les bonnes questions : « Faut-il fournir à la Libye des technologies nucléaires civiles ?

Malheureusement, en matière de nucléaire, les arguments rationnels ont leur limite. Doit-on faire confiance au colonel Kad-

En Israël, c'est le silence. La raison ? La France est impliquée (B.Kouchner en a parlé) dans la libération des soldats israéliens capturés, le silence est d'or...

Pour le moment ! ♥

Dr Daniel Rouach
Tel-Aviv
Source: Israel Valley

Année 2007, n°13

30 août 2007

Dans ce numéro :

- La Libye et les technologies nucléaires
- Un nouveau Durban au Parlement européen?
- Les rafles, une mémoire sans justice?
- La mémoire du bien
- Humeurs littéraires

J-mail est un magazine indépendant traitant exclusivement d'Israël et du monde juif. J-mail n'est issu d'aucune organisation ou institution.

Il n'a d'autre ambition que celle de tenter de mettre l'accent sur les dérivés de l'information qui parvient en Europe.

J-mail est ouvert à tous ceux qui désirent s'exprimer sur le sujet dans ses colonnes.

Tous les articles publiés n'engagent que leur auteur

Rédactrice en chef
Betty Dan-Faynsztein
Adressez votre courrier et vos articles à :
lejmail@gmail.com



La vérité si je mens !

Un nouveau Durban au Parlement européen ? Cela ne finira donc jamais...

Frédérique Ries vient de dénoncer la tenue cette semaine d'une conférence présentant une vision partisane de la situation israélo-palestinienne.

La députée libérale Frédérique Ries a ajouté sa voix aux protestations adressées au Président du Parlement européen, Hans-Gert Pöttering, la tenue au Parlement européen d'une conférence présentant une vision partisane de la situation israélo-palestinienne. Une vision totalement, pour ne pas dire violemment unilatérale, niant la légitimité d'Israël.

Les autorités européennes ont en effet autorisé la tenue les 30 et 31 août derniers, au Parlement, d'une conférence du "Comité des Nations Unies pour la sauvegarde des droits des Palestiniens". Un comité créé en 1975 dans le contexte de la résolution "Sionisme = Racisme". Le Parlement -et donc le contribuable européen- assumera le coût de l'organisation de la conférence, dont les frais d'interprétation. Selon la députée, *" il est inacceptable que la conférence des Présidents du Parlement ait autorisé la tenue de cette réunion au Parlement, là où le Président précédent, Josep Borrell, avait opposé un refus catégorique. Les ONG invitées sont les mêmes que celles qui ont transformé la conférence de Durban de 2001 en tribune de haine d'Israël et des Juifs."*

On se croirait revenu à l'époque de la dernière Intifada où François Zimeray, le député européen socialiste français se trouvait bien seul sur la scène diplomatique la plus dure du monde à l'égard d'Israël - le Parlement Européen

A l'époque, le *Yediot Aharonot* publiait un article sur l'action du député européen, qui luttait pour la création d'une Commission d'enquête chargée d'examiner l'utilisation faite par les Palestiniens des fonds qu'ils reçus de l'Union européenne. *«J'ai besoin de la commission d'enquête de Zimeray comme d'une balle dans la tête»*. Ainsi s'exprimait, alors, Chris Patten, diplomate britannique respecté, et ancien gouverneur de Hong-Kong, chargé, à l'époque, des relations extérieures de l'Union Européenne

Semaine après semaine, Patten consacra beaucoup de temps à des spéculations et à des attaques vigoureuses contre son adversaire socialiste, l'avocat français François Zimeray. Le thème principal de leurs discussions: toujours le même - l'Autorité palestinienne, qu'ils examinaient chaque semaine sous un angle différent.

Tout au long de cette Intifada, Zimeray fut presque seul sur la scène diplomatique la plus dure du monde à l'égard d'Israël - le Parlement Européen. Petit à petit, les quelques supporters d'Israël l'abandonnèrent et lui seul resta en guerre permanente, une guerre qui semblait sisyphéenne et insensée. La plupart des Etats et des organisations européens adoptent une position palestinienne tranchée et ne se laissent pas troubler par la réalité ni par les faits, et rien ne les fera changer d'opinion.

Entre la morale et la terreur

Cette fois, le Parlement européen s'agitait autour de la demande de Zimeray de constituer immédiatement une commission d'enquête spéciale qui aurait essayé de localiser les fonds transférés par l'Union européenne à l'Autorité Palestinienne. - un montant de 4 milliards de dollars, depuis la création de l'Autorité. Zimeray n'était pas prêt à renoncer. Patten, chargé de ces transferts de fonds - et en direction duquel fut pointé un doigt accusateur - déclara qu'il n'avait aucunement l'intention d'aborder ce sujet. De toute façon, avait-il affirmé, Zimeray n'avait réussi à obtenir que 50 signatures sur les 172 nécessaires pour soumettre ce sujet au vote de l'assemblée du Parlement européen. Mais lorsqu'il comprit que Zimeray, grâce à son énergique assistante parlementaire, Shira

ZOOM



Anski, allait revenir d'Israël avec 110 signatures, il changea de tactique et proclama bruyamment que créer cette commission constituerait un vote de méfiance à son encontre et contre son action.

Mais cela n'a eu pour effet sur Zimeray que de renforcer ses exigences : ***"Je ne peux pas dormir la nuit et l'attitude de l'Union Européenne me donne la nausée. Pourquoi devrions-nous payer un impôt pour alimenter le terrorisme d'Arafat ?***

Zimeray est un socialiste gauchiste, très critique de certaines actions du gouvernement israélien. Il disait également qu'il n'était pas un grand supporter du Premier ministre Sharon. Il exigea toutefois que soit adoptée la même attitude à l'égard d'Israël qu'à l'égard des Palestiniens. Sur le terrain, disait-il, on en est très loin. La position d'Israël s'effrite, en provoquant de véritables dégâts stratégiques pour l'Etat. Les choses en sont arrivées au point que, discrètement, mais pas en public, certains membres du Parlement européen disent que la création de l'Etat d'Israël a été une erreur historique.

Voici ce que disait Zimeray:

"Le problème réside avant tout dans l'antisémitisme enraciné en Europe depuis deux mille ans, et qui surgit des profondeurs, encore et toujours. Depuis que le Vatican a proclamé que les Juifs n'ont pas tué Jésus, personne n'ose plus le dire; par contre, on a le droit de dire que les Israéliens tuent des enfants à Bethléem, et tout le monde comprend clairement le lien entre les deux. Mais si seulement je pouvais tout expliquer par le prisme déformant d'un antisémitisme qui resurgit... Malheureusement, il est question d'une chose beaucoup plus profonde et complexe. Les antisémites sont minoritaires parmi ceux qui condamnent Israël. Le problème est que, de réunion en réunion, le Parlement européen radicalise sa position anti-israélienne.

Les complexes de l'Europe

«Les Européens ne comprennent pas Israël. Dans le monde moderne et libre, il est très difficile d'expliquer des sujets complexes. Si on n'est pas très motivé pour approfondir un sujet, on peut facilement rester superficiel et accepter la réalité telle qu'elle est décrite par les médias. Et sur cette scène-là, Israël est perdant.

Nous, Européens, souffrons de sentiments de culpabilité parallèles envers les Juifs et envers les Arabes. D'un côté, il y a la Shoah et le fait que les Etats européens y étaient impliqués, ou qu'ils n'ont pas fait assez pour l'empêcher. D'un autre côté, il nous est commode de penser que les victimes d'hier sont les criminels d'aujourd'hui. Si ceux qui ont souffert à cause de nous infligent aujourd'hui les mêmes souffrances à d'autres, peut-être qu'après tout, nous ne sommes pas si mauvais que cela. Nous utilisons votre conflit, votre souffrance, pour résoudre les problèmes que nous entretenons avec notre mémoire. Votre conflit est notre thérapie. Tout ceci est également lié à notre vieux réflexe chrétien, qui crée automatiquement l'amalgame entre le faible et le juste, d'une part, le fort et le méchant, d'autre part. En outre, les Européens ne comprennent rien au monde arabe. Tout au long de son histoire, l'Europe a entretenu des relations dominateur/dominé, et nous considérons Israël comme relevant du même cas de figure. Nous harcelons Israël pour qu'il paie notre dette envers les Arabes. Tout cela, accompagné d'une attitude romantique glorifiant la chaleur humaine et la sensualité particulières à l'Orient, fait que les Européens vivent avec des mythes, tandis que les Israéliens et les Palestiniens vivent dans une terrible réalité».

Une autre chose nuit à l'image de l'Etat : l'impression qu'Israël ne propose pas d'alternative politique. Israël ne sait pas se vendre comme Etat qui aspire à la paix.» ♥

Vous désirez voir vos articles publiés? Envoyez-les à lejmail@gmail.com

Jmail

Les rafles, une mémoire sans justice?

Les rafles des 16 et 17 juillet 1942 du Vel d'hiv viennent d'être commémorées cette année par le nouveau Président de la République Nicolas SARKOZY. En juillet 1942, le régime nazi organisait l'opération « Vent Printanier » : une rafle massive de personnes juives dans plusieurs pays européens. En France, le régime de Vichy mobilisait la police française pour participer à l'opération la plus vaste réalisée en France: à Paris, 9.000 policiers et gendarmes rafleront les Français et étrangers juifs.

français s'est donc tout « naturellement » rendu incompétent pour juger les actes commis par les fonctionnaires de VICHY.

Chemin faisant et écartant tout compromis de réparation, l'Etat français a mené exclusivement une politique d'assistance en faveur des survivants de la Shoah et des familles des victimes mortes en déportation.

Ces dernières ont été tout simplement assimilées aux familles de soldats tués aux combats.

D'autre part, l'administration n'a pas été

de l'Intérieur), ce dernier fût en effet condamné en 1998 et privé à cette occasion de la reconnaissance républicaine suprême, la légion d'honneur.

Paul TOUVIER, ancien chef de la milice lyonnaise a été également condamné en 1994, mais il a été gracié par le Président Georges POMPIDOU

Les personnes qui agissent en justice à ce jour posent une question simple: le nouveau Président de la République peut-il intimement décerner les Français au devoir

Pourtant des milliers de familles ne veulent pas en rester à ce seul devoir de mémoire

Le nouveau Président de la République partage bien les idées de son prédécesseur, Jacques CHIRAC, qui, par un discours sans précédent, a reconnu la responsabilité de l'Etat français dans la déportation des Juifs de France à l'occasion d'une cérémonie de commémoration de la rafle du Veld'hiv en 1995. Le message repris par Nicolas SARKOZY est clair: nous devons nous souvenir de la collaboration de l'administration française avec les autorités allemandes d'occupation dans la persécution de ces civils et de la politique propre de discrimination raciale du Gouvernement de VICHY.

Pourtant des milliers de familles ne veulent pas en rester à ce seul devoir de mémoire si tardif et intime 53 ans après les faits: elles ont intentées depuis fin 2006 des actions contre l'Etat pour leur internement ou leur déportation de France vers les centres de mises à mort dans les années 40. Le malaise ressenti par beaucoup à l'égard de ces procès tient à leur tardivité.

Il faut rappeler à cet égard que les gouvernements d'après-guerre sont seuls responsables de cette situation

En effet, ils ont refusé de reconnaître la responsabilité de l'administration française pour la déportation des Juifs et créé d'une manière déconcertante le mythe du régime de VICHY. Le juge administratif



La rafle du Vel d'Hiv: le vrai cliché

épurée des fonctionnaires impliqués dans la haine antisémite. Une épuration massive aurait sans doute compromis la réconciliation des Français entre eux. Ces derniers sont donc restés pour la plupart en exercice après la guerre. Seul un fonctionnaire a été poursuivi pour complicité de crimes contre l'humanité en France: l'ancien secrétaire général de la Préfecture de la Gironde Maurice PAPON.

Après une carrière brillante (député après 1945, préfet de police de Paris, et Ministre

de mémoire tout en s'abstenant de regretter au nom de l'Etat son très long déni de justice?

N'est-il pas en l'absence d'une telle reconnaissance, de l'intérêt général que l'Etat répondent des faits commis les fonctionnaires il y plus de 65 ans et que les citoyens ou étrangers victimes poursuivent l'Etat en justice?

En 2002, le Conseil d'Etat l'a admis en condamnant que l'Etat devait prendre à sa charge la moitié du montant total des condamnations civiles prononcées à l'encontre du fonctionnaire Maurice PAPON condamné pour complicité de crimes contre l'humanité du régime de Vichy en 1998 par la cour d'assises de la Gironde. La responsabilité de l'Etat se trouvait nécessairement engagée à raison des actes ou agissements de l'appareil étatique français pendant l'occupation allemande. Partant, le juge administratif suprême a consacré la continuité de notre Etat avec Vichy.

C'est dans ces conditions qu'un premier procès intenté contre l'Etat par des victimes a été jugé par le juge administratif. L'Etat a été condamné et a pris acte. La SNCF condamnée également à cette occasion a fait appel; la Cour administrative d'appel se déclarant incompétente. L'affaire a été portée devant le Conseil d'Etat, juge suprême de l'ordre administratif.

A ce jour, une très faible minorité des

Nous nous devons d'être exigeants avec l'Etat, car nous sommes l'Etat



personnes victimes ont mené des procédures contre l'Etat et la SNCF.

Les très rares survivants sont décédés et avec eux leurs exigences de justice; leurs descendants tentent quant à eux d'oublier la responsabilité de l'Etat. Sans doute, une peur forte et inconsciente est ressentie par ces derniers: ne plus voir dans l'administration ce possible visage de tortionnaires, de bourreaux ordinaires; accepter une sorte de compromis d'espoir avec notre Etat, de préalable bien assimilé pour continuer à vivre en France. Le temps et l'oubli y aident.

D'aucunes ont été également dissuadées de mener un tel procès, de façon inopportune à mon sens, par certaines associations d'anciens internés et déportés et les institutions représentatives des communautés juives. Ces dernières voient dans ces procès l'exhumation d'un passé dou-



loureux et la menace d'un antisémitisme de réaction. En fait, c'est sans doute pour elles la volonté de ne pas rompre avec ce compromis accepté par elles et entériné avec l'Etat.

Pourtant, en dépit de cette dissuasion quasi-unanime orchestrée, d'anciens résistants et des personnes d'origine tzigane ont estimés qu'ils étaient les seules à pouvoir se prononcer sur l'opportunité d'engager un procès.

Agir contre l'Etat a un sens pour eux: juger la responsabilité de l'Etat lors des années 40 et surtout condamner notre

Etat qui a mené une politique de déni de justice à leur encontre de 1944 à 2002

Ceux qui ne voient toujours pas de sens à ces procès de nos jours, devraient se rappeler que leur malaise a été recherché par l'Etat pendant 60 ans.

Espérons que le Président Nicolas SARKOZY ou un de ses successeurs critiqueront officiellement au nom de notre Etat ce long déni de justice. Nous nous devons en effet d'être exigeants avec l'Etat, car nous sommes l'Etat. ♥

A.R

Sarkozy et Fillon appellent à ne pas oublier le Vel'd'Hiv

Pas de repentance, mais pas d'oubli. A l'occasion des cérémonies du 65e anniversaire de la rafle du Vel'd'Hiv, Nicolas Sarkozy et François Fillon ont tour à tour appelé la jeunesse française à perpétuer la mémoire de la « faute indélébile » dont se sont rendus coupables certains Français pendant la Seconde Guerre mondiale.

« Nous ne pouvons pas et nous ne devons pas oublier », a d'abord affirmé le chef de l'Etat, qui visitait vendredi le mémorial de la Shoah à Paris. « Leur faute n'est pas votre faute, leur honte n'est pas votre honte. Mais il y a dans leurs actes une horreur qui doit devenir la vôtre, un dégoût qui doit soulever vos coeurs comme il a soulevé le nôtre », a renchéri hier le Premier ministre, qui s'exprimait square des Martyrs juifs en présence de nombreuses personnalités, dont Simone Veil, rescapée du camp d'Auschwitz. Tout en insistant sur « cette page noire de l'histoire », le chef du gouvernement a rappelé qu'à côté de la « France inique » de Vichy une « autre France » existait, celle de la Résistance et du général de Gaulle notamment. D'ordinaire peu enclin à saluer son action, les deux hommes ont rendu hommage à Jacques Chirac, premier président de la République à reconnaître, en juillet 1995, la responsabilité de l'Etat français dans la déportation des Juifs. « Un acte de courage et de lucidité », a insisté François Fillon, deux jours après que Nicolas Sarkozy eut affirmé : « Il n'y a rien à retrancher et rien à rajouter au très beau discours qu'il avait fait. » Les 16 et 17 juillet 1942, la police française a raflé 13.152 personnes de confession juive de la région parisienne. Plus de 8.000 d'entre elles, rassemblées au Vélodrome d'Hiver durant six jours, ont été transférées vers le camp de Drancy, en Seine-Saint-Denis, avant d'être déportées vers les camps d'extermination de l'Allemagne nazie et en Pologne. ♥

La mémoire du Bien

Pour le bien de l'humanité, la barbarie industrielle nazie est aujourd'hui criminalisée, le gouvernement fautif de la France de 1940 est reconnu depuis la déclaration Chirac de 1995, et un travail de mémoire laborieux est entrepris par des organisations nationales et internationales pour doter la planète de barrières et d'antidotes contre le revers destructeur de l'Homme.

Il a surgi une fois, il peut donc réapparaître, sous toutes sortes de nouvelles parures. La volonté d'extermination des Juifs par les nazis n'est pas un accident incompréhensible, un événement inexplicable, mais une expression exacerbée de la barbarie.

Ce travail de Devoir de Mémoire se traduit par une activité collective intense de lutte contre l'Oubli. Nous devons aussi établir une Mémoire du Bien.

N'oublions pas que si un quart des juifs de France a péri dans les camps de la mort, les trois quarts ont été sauvés. Grâce à des Français...

C'est en France que le pourcentage d'enfants juifs sauvés fut le plus important, grâce à des femmes et à des hommes, ordinaires...mais étaient-ils juste ordinaires ?

Des êtres qui, comme les autres, avaient pourtant le choix : celui de détourner les yeux, et de n'avoir pas de 'problème'.

Et ils ont choisi l'insoumission et l'illégalité. Et sans hésiter face à l'intolérable.

Juste pour sauver l'autre, juste un inconnu, juste un destiné à l'indicible. Ces femmes et ces hommes qui n'ont pas hésité ... juste à risquer leur Vie. Ces femmes et ces hommes qui ont su faire passer la vie des autres avant la leur, ont donné une leçon de comportement et de courage exemplaire, l'hésitation n'a pas sa place lorsqu'il s'agit de sauver une vie, fût-ce au péril de sa propre existence.

Israël rend hommage à ces femmes et à ces hommes, depuis la création à Jérusa-

lem de Yad Vashem en 1959. Ces femmes et ces hommes qui nous montrent par delà le temps que l'on peut toujours avoir le choix...

Certains ont pu penser que la portée de leurs actions était négligeable face à l'ampleur des arrestations, des déportations, des assassinats et des massacres. Mais la portée de leurs actions est immensément fondamentale :

Elle témoigne que la valeur de la Vie prévaut sur la soumission à tout ordre qui lui porterait atteinte. Une éclatante et lumineuse leçon d'Humanisme.

L'action de ces Justes est la plus pure qui soit : elle n'attendait aucune contrepartie.

Ces Justes nous révèlent que L'Humanisme, dans le chaos, dans l'horreur, subsiste toujours, pour ceux qui en ont conscience.

La plupart des Justes resteront à jamais ignorés...mais leur message d'Humanisme doit rester dans nos mémoires.

Sur la colline du Souvenir, les milliers d'oliviers sont une partie de la Mémoire du Bien que nous devons aussi transmettre.

'L'humain : c'est la possibilité de redouter l'injustice plus que la mort' E. Levinas

Il est toujours possible de 'faire autrement' lorsque que l'on ressent l'horreur qui plane, je pense à un industriel allemand qui a collaboré avec le régime nazi, mais dont la conscience existait et s'est révélée : tout au long de la guerre, trompant le SS Amon Goeth, il a fait travailler dans son usine et pour les Sauver de Birkenau et Treblinka, 800 hommes et 400 femmes...

1200 Vies... sauvées juste par un homme...

Un arbre à son nom est dans l'allée des Justes à Yad Vashem, et il est enterré à Jérusalem.... Oskar Schindler.

On peut toujours faire autrement...Pour

que le respect de la dignité humaine soit au premier rang des valeurs qui nous guident. ♥

Sarah Berg

Je jouais à la marelle sur le trottoir, devant la maison, lorsque je vis apparaître, sur le trottoir opposé, mes grands-parents encadrés par deux gendarmes. Ma grand-mère marchait difficilement. Elle n'y voyait presque plus. Mon grand-père regardait droit devant lui. Il ne tourna pas la tête de mon côté pour m'envoyer un baiser de la main, comme il faisait toujours.

Je demeurais là, le palet de la marelle entre Le Ciel et La Terre. Je ne comprenais pas ce qui se passait.

J'avais cinq ans en cette année de 1941.

Raymonde Libermanas

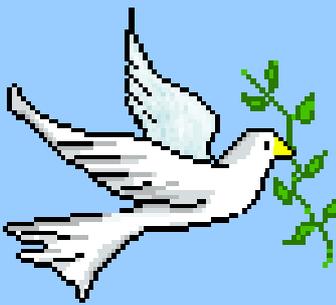
Lorsque l'on perd ses parents de mort naturelle et que l'on est enfant, on n'est pas orphelin toute sa vie, mais lorsqu'on les perd à la suite d'évènements dramatiques comme la déportation, je pense que pour l'éternité on reste enfant de déportés.

On passe le restant de ses jours à ruminer, on cherche à travers les documents qui nous sont projetés concernant cette période si, dans les monceaux de cadavres trouvés lors de la Libération, on n'aperçoit pas un visage, on dévisage les gens dans les sinistres convois pour trouver une trace de nos parents, on dévisage les gens dans le métro.

Et si nos parents étaient revenus et qu'ils étaient devenus amnésiques ? Mais il n'y a jamais de visages...

Raymonde Libermanas

ירושללים



5768

Israel @
60

1948

Israël, éternel !

Le titre peut paraître provocateur, déjà nous sommes aux antipodes de ceux qui estiment qu'Israël en tant que pays doit disparaître.

1994, en prenant l'avion de la compagnie israélienne EL AL à Orly pour Tel-Aviv, le guide nous avait prévenus : ce voyage ne vous laissera jamais indifférent.

Plus de treize années après, Israël ne m'a pas laissé indifférent, bien au contraire, ce pays m'a marqué à vie.

Nous étions une quinzaine dans le groupe et j'avais pris soin d'inscrire deux de mes

vaient un bon plat de poisson dénommé Saint Pierre.

L'aéroport David-Ben Gourion où les Européens étaient plus fouillés que nous les Africains. Mais de tous ces souvenirs enfouis, trois me reviennent assez constamment: Massada, rencontre avec les Falachas et les Kibboutz.

Massada, haut lieu de la Résistance !

En 70, les Romains avaient pris le pays et Jérusalem était tombé entre leurs mains.



Les Juifs d'origine éthiopienne

Le cas de Massada peut nous inspirer

compatriotes zairois à l'époque, nous étions donc trois dans la délégation.

Ce voyage a influencé une partie de ma vie

L'accueil était chaleureux, simple et bien: un verre de jus d'orange à chaque fois qu'on franchissait le perron de l'hôtel.

En Israël, un pays qui manque cruellement d'eau, j'ai vu de mes yeux les oranges pousser sur les pierres, notamment à Hébron.

A cause de brumes et brouillards, les voitures roulaient les phares allumés. Les bédouins qui veillent sur leur troupeau d'ovins en dormant au clair de la lune.

Qumrân, ce site magnifique où, en 1947, un bédouin découvrit une série de parchemins et de fragments de papyrus qui contenaient le rouleau du prophète Isaïe. La plage de Netanya où je me suis baigné un soir.

Le mur de Jérusalem dans lequel, kippa sur la tête, j'avais introduit une prière qui fut exaucée.

Nous devons traverser le lac Tibériade par bateau, arrivé en plein milieu du lac brumeux, le moteur s'arrêta et le guide demanda au groupe s'il y avait un volontaire pour marcher sur l'eau comme l'avait fait l'apôtre Pierre: personne n'osa et de l'autre côté de la rive, les restaurants ser-



Il ne restait plus que Massada qui résistait. La Résistance aura duré trois années. Et cela se passait au mois d'avril de l'an 74 à Massada.

Massada est le dernier bastion de la résistance des rebelles, le symbole même de la rébellion. Massada résistait contre l'occupation romaine alors que toutes les autres villes et places étaient tombées...

Falachas, les juifs Noirs

Arrivés en Israël, les rabbins Falachas se considéraient comme les vrais puisqu'ils avaient gardé "l'Arche d'Alliance". Ils étaient très fiers d'avoir sauvé la tradition judaïque en terre africaine. Les Falachas sont les "Beta Israël" (maison d'Israël). Et le jeune homme à côté du blindé que j'avais rencontré m'expliqua qu'une bonne partie d'entre eux étaient dans l'armée....

Les Kibboutzim ou la valorisation de la vie communautaire



Le Kibboutz est un village collectif, une communauté délibérément formée par ses membres, à vocation essentiellement agricole, où il n'existe pas de propriété privée et qui est censée pourvoir à tous les besoins de ses membres et de leurs familles. Les membres de Kibboutz ne perçoivent aucun salaire pour leur travail mais tout ce dont ils ont besoin leur est fourni par le Kibboutz.

L'unité de peuplement dont les membres sont organisés en collectivité sur base de la propriété commune des biens, préconisant le travail individuel, l'égalité entre tous et la coopération de tous les membres dans tous les domaines de la production, de la consommation et de l'éducation.

La vie sociale se déroulait au réfectoire où

C'est la diaspora congolaise qui dynamisera ce pays: géant aux pieds d'argile

tous les membres se retrouvaient pour prendre leurs repas et discuter. les décisions étaient prises par l'assemblée générale au vote majoritaire.

Au cours des débats, les membres décidaient de l'attribution des travaux quotidiens, des corvées de cuisine et d'autres, et traitaient également des problèmes d'actualité.

Les pères fondateurs du Kibboutz étaient arrivés essentiellement de Russie fin 19^{ème} siècle, imbus des idéaux socialistes et de l'esprit d'une époque.

Ils préconisaient le retour au pays d'Israël, leurs initiatives exprimaient leur visée politique: l'établissement de colonies juives en Palestine. Le Kibboutz est l'accomplissement de 4 générations: les fondateurs, les motivés par des convictions fortes et une idéologie distincte, ont formé une société avec un mode de vie unique.

Trois leçons à tirer

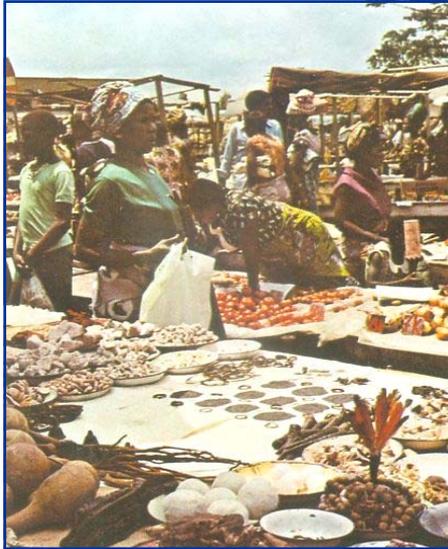
Des hommes, des femmes...doivent savoir dire "Non". Un peuple a le droit de dire non à l'imposture, non à la dictature, non aux pillages de ses richesses, non aux seigneurs de guerre au pouvoir, non à la paupérisation voulue et imposée, non à la confiscation de nos libertés notamment celle de s'exprimer, non aux pouvoirs féodaux...Non, Non, Non.

Le cas de Massada en Israël peut nous inspirer. Certes, personne n'a trouvé la clé pour élucider la question de Massada. Ni même Flavius Josèphe, l'auteur de ce récit. S'agissait-il d'un acte d'héroïsme? Ou de fanatisme?.

Une chose est sûre: les Juifs de Massada n'ont jamais accepté que les Romains prennent leur territoire.

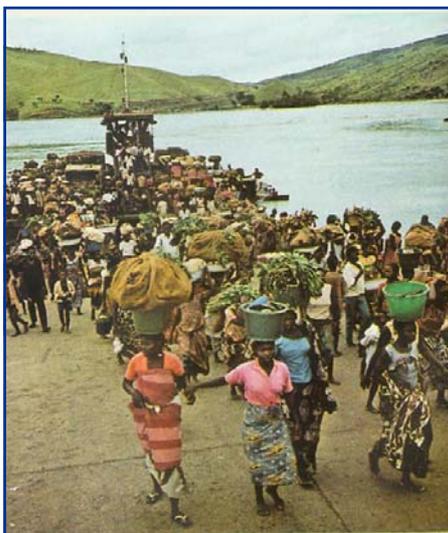
Pourquoi nous, Congolais devrions-nous accepter que notre pays soit dépecé par les pays voisins sans réagir?.

Pourquoi acceptons-nous la mise sous tutelle de notre pays au ban de la communauté internationale?.



Une véritable recolonisation de notre peuple et une balkanisation se font en douce, devons-nous continuer à demeurer dubitatifs, aphones ou complices en nous taisant ou sans agir ou réagir?.

That is the question.



Le gouvernement israélien n'a pas hésité à aller chercher les Falachas sur les terres africaines parce qu'il les considère comme faisant partie des leurs. Pour nous, c'est plutôt le contraire qui se fera.

Avec ou sans l'accord du gouvernement, c'est la diaspora congolaise qui dynamisera ce pays: géant aux pieds d'argile.

Le budget du gouvernement Gizenga est six fois moins élevé que les petites contributions que chaque Congolais envoie dans son pays pour aider sa famille: soins médicaux, rentrées scolaires, aides familiales etc.

Cette diaspora, on l'a privée des élections mais on crée pour elle le ministère des Congolais de l'étranger: c'est paradoxal. Voter est toujours un droit civique pour chaque citoyen.

Aucun membre des Nations-Unies ne se prive des compétences de ses ressortissants de l'extérieur.

Nous n'avons pas encore assimilé les principes de l'Etat-Nation.

Nos villages se vident et se meurent, conséquence de l'exode rural. Le dépeuplement de nos villages est une calamité.

Nos vraies valeurs se perdent, surtout celle de la solidarité et de la vie commune. Donner de l'électricité et de l'eau potable à nos villages, construire des écoles non pas dans une vision électoraliste mais plutôt dans l'encouragement de l'accès « civilisationnel » de nos populations.

Le Mualimu Nyerere en Tanzanie avait au moins essayé ses villages " Ujama", sorte des coopératives villageoises dans lequel ces derniers se prenaient en charges.

Il faut dans la vie parfois tenter l'expérience plutôt que de regretter de n'avoir rien fait. ♥

Freddy Mulongo

Source: Réveil FM la première radio communautaire et associative de Kinshasa

Une première, un site palestinien pour Israël : <http://www.arabsforisrael.com>

Dans les années 50, j'étais une gamine qui a grandi dans le territoire de Gaza, contrôlé à l'époque par l'Égypte.

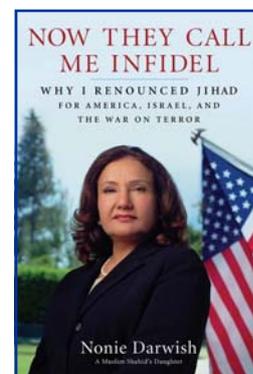
Nonie Darwish se souvient comment on lui a appris à haïr les Juifs depuis sa tendre enfance. "On m'a toujours dit de ne pas accepter les bonbons proposés par les étrangers, car c'était peut-être un Juif qui essayait de m'empoisonner" se rappelle-t-elle. "On nous répétait sans cesse que les Juifs étaient des démons, le mal, les ennemis de Dieu".

Nonie Darwish a alors commencé à parler, ne pouvant rester muette devant ces vagues de terreur qui étaient en train de détruire le tissu moral de la société musulmane.

Son message a deux objectifs, faire cesser les pressions sur Israël, et pousser à la réforme du monde arabe, comme moyen de développer un Moyen Orient libre et diversifié.

Arabes, exprimons en retour notre compassion et notre soutien" dit-elle sur son site.

Elle a bien sûr été attaquée sur son site, mais elle est heureuse car les approbations et les féli-



Faire cesser les pressions sur Israël, et pousser à la réforme du monde arabe

Aujourd'hui après plus d'un demi-siècle, Darwish a abandonné les schémas dans lesquels elle a été élevée; elle est devenue un défenseur actif d'Israël qui s'exprime à haute voix.

Récemment elle a lancé un site web www.arabsforisrael.com et a commencé à faire des conférences à travers les Etats-Unis sur la nécessité de soutenir Israël et sa survie.

"J'ai mis du temps à réaliser qu'Israël ne constituait en aucune manière une menace pour le monde arabe, mais bien au contraire, Israël est un atout dans la région" dit-elle au Jérusalem Post, "Quand je suis partie aux Etats-Unis en 1978, c'est un Juif qui m'a procuré mon premier boulot et toute sa famille m'a beaucoup aidé".

Ce sont ses contacts avec des Juifs américains qui lui ont appris à devenir plus humaine et à repenser tous les clichés qu'on lui avait inculqués depuis son enfance!

Ce sentiment humain s'est encore renforcé quand l'hôpital Hadassah de Jérusalem a sauvé la vie de son frère, mais ce sont les événements du 11/09/01 qui ont été le vrai tournant, car elle avait alors réalisé pleinement la réalité du Moyen Orient.

"La raison essentielle du soutien à Israël a commencé ce jour là, car j'avais enfin compris que ce pays était la victime du terrorisme arabe tout au long de son histoire. Ma propre culture était responsable de ces événements indicibles de New York et du Pentagone !"

"Certains disent que l'Amérique doit faire pression sur Israël pour parvenir à la paix, mais moi je dis que le monde doit au contraire faire pression sur tous les pays arabes pour parvenir à cette paix." dit Darwish, ajoutant que les Palestiniens devraient mettre fin à leur terrorisme.

Elle affirme qu'"Israël est un excellent prétexte qui convient aux chefs arabes pour détourner les critiques internes sur leur incompétence et leur corruption

« Ce petit jeu de se servir de ce pays comme excuse aux problèmes locaux doit cesser; il faut démystifier cette situation. Le monde arabe a un besoin imminent de réformes démocratiques, et si elles n'ont pas lieu, nous allons à la catastrophe!"

Mue par l'urgence, Nonie Darwish a sillonné les Etats-Unis s'adressant à des audiences les plus diverses, y compris les campus universitaires.

Elle a visité Israël et a pris part au sommet annuel de Jérusalem. Elle parvient à toucher un auditoire de plus en plus large et grâce à son site qui contient des articles et autres rubriques en anglais et en arabe, elle a réussi à devenir rapidement un véhicule pour les arabes musulmans et chrétiens modérés qui ne parviennent pas à s'exprimer par ailleurs.

"Il y a beaucoup de Juifs et d'Israéliens qui expriment librement leur compassion et leur soutien aux Palestiniens. Il est grand temps que nous,

citations d'arabes et de musulmans dépassent largement en nombre les mails hostiles.

"Nous sommes encore peu nombreux mais nous nous développons" dit-elle, ajoutant "Tant pis si certains ne sont pas contents de notre action". Elle insiste pour dire que ses critiques ne visent pas l'Islam et que celui-ci n'est pas intrinsèquement antisémite. "C'est un phénomène plutôt culturel et non pas religieux; il appartient aux Musulmans qui pratiquent et enseignent la religion qu'ils chérissent, de l'interpréter et de l'élever vers l'esprit de tolérance"

Elle est confiante qu'un jour le monde arabe mettra un terme à sa querelle avec l'état Juif, mais elle est moins optimiste quant à la menace croissante du fondamentalisme islamiste en Occident.

"La plus grande erreur de jugement que font les Occidentaux, c'est de croire que leur culture et la démocratie sont indestructibles, sous-estimant les forces du Mal et de la terreur. Pourtant en fin de compte de nombreux Musulmans ne cherchent qu'une chose, islamiser l'Amérique et l'Occident, coûte que coûte!" ♥

Par Michael Freund, journaliste,
Traduit par Artus pour
<http://www.nuitdorient.com/>

Humeurs littéraires

Rachel Samoul

Bouquet de coriandre

éd. Complexes
Lettre-préface d'Albert Memmi

Le livre constitué de 13 nouvelles dont l'ensemble se tient comme les chapitres d'un roman, sent d'autant plus les épices que l'on y cuisine beaucoup.

Mille petits riens tissent la vie communautaire et familiale de certains Juifs du Midi de la France. Celle qui raconte se plaît à relever tous les accrocés sans importance émaillant les vies scandées par des rendez-vous traditionnels et festifs: sa formation cultuelle le lui permet en connaissance de cause.

La vie s'écoule scandée par les fêtes religieuses et autres rendez-vous solennels: l'auteur nous les administre avec leurs références bibliques et sur un ton de liberté primesautière.

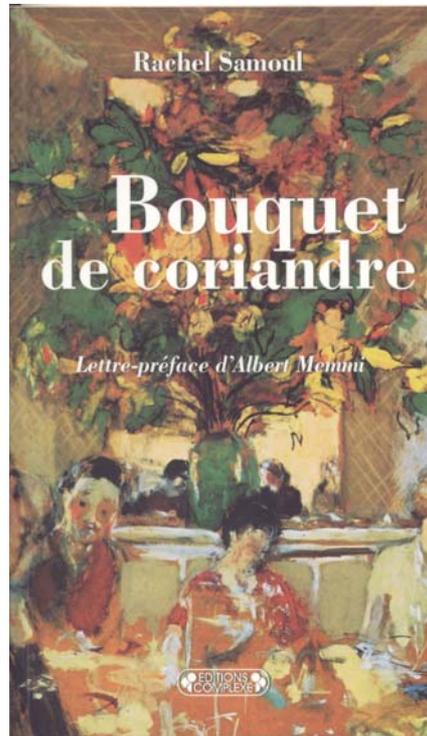
Le Président, arrivé dans le Midi après 1945, doit assumer la lourde tâche de faire ériger une synagogue qui ressemble à une synagogue. Lourd problème financier que personne ne désire alléger.

On empruntera donc, quitte à rembourser le prêt sur les Derniers Devoirs et la vente de caveaux. Suspense: personne ne se décide à mourir. Se préoccuper de 540 familles au cousinage prolifique et répandu de par le monde, impose de lourdes tâches au Président.

Mariages et naissances représentent un casse-tête. De nos jours, on se veut moderne en décidant de faire circoncire à la maternité!?

Que de catastrophes empilées suite à ce désir-là. Tel désire se marier un samedi matin et à l'église! Le fils du Président est aussi celui de la Présidente qui, se refusant à voir grandir son «gamin», veut l'empêcher de se raser en s'appuyant sur la Kabbale...alors que la moustache devient importante.

Le couple formé depuis des années par la fille du Président et son ami, accepte de convoler en justes noces à cause du qu'en



dira-t-on. Les frictions qui en résultent ne s'apaiseront que noyées dans du champagne cachère.

Le rabbin a l'astuce de soumettre l'étude de la religion à un concours pour stimuler la ferveur religieuse...: tricheries garanties.

Tout finit par s'arranger car un décès survient avec quelques pages du plus drôle effet. On le sait: nombreux sont ceux qui sont pris de fous-rires nerveux aux enterrements.

Point culminant au moment de la tentative rédactionnelle du discours du Président, seul face à lui-même et pensant à l'inauguration officielle qui lui tombe dessus!

Tissé de souvenirs personnels transposés, attentif aux situations comiques comme aux moments de tristesse, le livre se nourrit d'une fraîcheur sensible qui est l'apanage de son auteur. ♥

Claire Bondy

Albert Soued

Quand le Moyen-Orient verra-t-il la lumière ?

26,00 Euro – 411p – Diffusion :
www.publibook.com ISBN

Organisés autour de dix chapitres – sur la terreur, la désinformation, l'arabité, les erreurs et les déceptions, l'ONU et l'Irak, notamment – Albert Soued recueille aujourd'hui des articles qu'il a écrits parfois pendant la première Guerre du Golfe et jusqu'en 2007.



Quelquefois livrés tels quels, souvent réactualisés, ils prouvent que le Moyen-Orient connaît les mêmes problèmes depuis vingt ans et que l'Occident est loin d'apporter des solutions convaincantes et efficaces. Loin de l'hypocrisie ambiante, quitte à donner un coup de pied dans la fourmière onusienne, il nous dévoile ses pensées, ses opinions, toujours argumentés, toujours justifiés. Lui ne fera naître aucune polémique, mais sera sûrement à l'origine de nombreux débats

Fin connaisseur de la Bible, Albert Soued est aussi un analyste avéré et un témoin intransigent de la situation au Moyen-Orient depuis 1990. Dans son nouveau livre, il décrypte des problèmes que beaucoup seraient prêts à oublier et révèle au grand public des faits avérés que quelques-uns préféreraient garder secrets. Subtil et sans langue de bois, précis et argumenté, peut-être polémique mais jamais offensant, un livre qui alterne articles de fond et enquêtes d'investigation. Pour enfin mieux comprendre une crise qui trouve ses racines avant les années 1990 et menace toujours plus de s'amplifier. ♥



OBTENIR UN BA IN BUSINESS ADMINISTRATION EN ISRAËL

DANS UNE UNIVERSITÉ PRESTIGIEUSE
ETUDES EN FRANÇAIS !



Tu termines tes études secondaires.
Tu as envie de partir en Israël.

Tu désires y entreprendre des études universitaires
et décrocher un BA in Business Administration!
Mais tu aimerais poursuivre ces études en Français.

Depuis peu, c'est possible: étudier en français et obtenir
un diplôme qui te mènera à une carrière dans la finance,
en Israël et partout dans le monde.

Renseignements:

00 32 475 667 187 - fa482039@skynet.be

Professeurs francophones